



Les Administrateurs du Salon Maçonique du Livre et de la Culture de LILLE RONCHIN vous adressent leurs meilleurs vœux de joie, santé et bonheur pour l'année 2017.

Editorial

Chères Amies.
chers Amis

Voilà plusieurs années que des FF.° et des SS.° bénévoles, travaillant au sein de 10 Obédiences différentes, organisent tous les deux ans un Salon maçonnique du Livre et de la Culture à Ronchin.

Les administrateurs de ce Salon ont le souci, année après année, d'améliorer la qualité et l'accueil de cet événement unique dans notre région des Hauts de France:

- en invitant des auteurs et des éditeurs de renommée appartenant ou non à la Franc-maçonnerie,
- en proposant des conférences vous permettant d'approfondir votre réflexion sur les sujets actuels de notre société,
- en ouvrant à tout public l'espace de la Culturelle des Acacias, facilitant ainsi la rencontre avec le monde profane.

Comme ce rendez-vous s'organise tous les deux ans, il a été décidé de publier trois fois par an ce journal :

- pour vous tenir informés des nouveautés littéraires,
- faire la connaissance des divers intervenants,
- fidéliser votre intérêt pour le Livre et la Culture maçonniques,
- garder le contact d'ici le prochain Salon !..

Dans ce premier numéro, vous trouvez une synthèse de la table ronde animée par Alain GIBON qui s'est tenue avec Yves HIVERT-MESSECA et Roger DACHEZ sur « L'histoire Européenne de la Franc-maçonnerie » lors du Salon de 2016 et un entretien avec Laurent KUPFERMAN, essayiste et conférencier.

Ce journal sera distribué par les administrateurs du salon qui se chargeront de l'envoyer à leurs obédiences via internet.



Patrick WESLINCK , Roger DACHEZ



Alain-Noël Dubart , Eliane Biot
et le Maire de Ronchin
lors de l'inauguration



Catherine FRUGIER, Eric GIACOMETTI

**Retenez dès à présent Le 3ème salon du Livre de Bruxelles « Masonica » le
30 Avril 2017 et le 7ème Salon maçonnique
du Livre et de la Culture de Lille Ronchin qui aura lieu les 5 et 6 mai 2018.**

Aperçu maçonnique sur L'histoire Européenne de la Franc-maçonnerie par Yves Hivert-Messeca, Roger Dachez et Alain Gibon

Lors du 6^{ème} salon du Livre Maçonnique de Ronchin en 2016, le modérateur du jour, Alain Gibon, reçoit Roger Dachez et Yves Hivert-Messeca.

Roger Dachez cite d'abord Auguste Comte : « On ne connaît bien une science que quand on en connaît l'histoire. », afin de montrer qu'en Maçonnerie comme en science, pour comprendre les problèmes qui se posent aujourd'hui, il faut connaître l'histoire de ces disciplines, d'autant plus que la franc-maçonnerie se définit elle-même comme étant fondée sur une tradition, et qu'il faut donc en connaître les sources.

Il en vient ensuite à l'opus majeur qu'a entrepris d'écrire Yves Hivert-Messeca sur la franc-maçonnerie dans son histoire européenne, façon d'aborder l'histoire de la franc-maçonnerie qui, jusqu'à présent, n'a pas vraiment été explorée. Il voudrait, s'étant lui-même intéressé aux origines de la Franc-maçonnerie, répondre à la question de savoir si elle avait des chances sérieuses et raisonnables, non seulement de se développer, mais de connaître un destin européen. Il rappelle qu'elle n'est pas née sur les chantiers de la cathédrale de Notre-Dame de Paris, de Reims, de Laon ou en Allemagne. Non, rien à voir avec cela. Elle est née exclusivement en Grande Bretagne, entre l'Ecosse et l'Angleterre, au détour du XVI^e siècle. Pourquoi la transformation ou la mutation spéculative ne s'est-elle opérée qu'une seule fois dans l'histoire, en Grande Bretagne à la fin du XVI^e siècle ou au cours du XVII^e siècle et dans le courant du XVIII^e et nulle part ailleurs ?

Roger relève deux circonstances historiques. A savoir un terrain extrêmement agité et propice à l'apparition d'une véritable épidémie de sociétés plus ou moins secrètes car de 1540 à 1715, l'Angleterre a été en guerre politique et religieuse quasiment permanente : dynasties rivales, tentatives de soulèvement, naissance de l'Église d'Angleterre qui catholique mais rejetant l'autorité du pape sous Henri VIII est peu à peu devenue une Église protestante tandis que l'Ecosse, dès 1560 est massivement convertie au calvinisme sous l'égide de John Knox. Mais aussi le parlementarisme et la liberté religieuse, tant vantés par Voltaire dans ses Lettres Anglaises, principe du régime politique issu de la Glorieuse Révolution et de l'arrivée des Hanovre en 1714, qui permet à la franc-maçonnerie telle que nous la connaissons de naître, de s'organiser et de s'instituer.

Ce modèle-là a-t-il des chances de prospérer sur le vieux continent ? En France, la révocation depuis 1685 annihile toute liberté religieuse et, bien entendu, on est en monarchie absolue. Dans les pays allemands vers le sud, on est catholique, vers le nord, protestant, et nulle part ne règne la liberté politique : ce sont les antipodes du modèle anglais. La franc-maçonnerie n'a, a priori, aucune raison de prospérer. Et pourtant, dès 1720, la France, qui n'est pas seulement la fille aînée de l'Église, devient aussi la fille aînée de la franc-maçonnerie, une institution qui va être la plus brillante, la plus influente, la plus riche, la plus créative sur un terreau qui avait toutes les raisons de lui être hostile.

Et Roger Dachez de conclure par une question : « Pourquoi et comment la franc-maçonnerie, institution parlementaire, démocratique et protestante a-t-elle pu prospérer dans des pays comme la France et d'autres ? » C'est un mystère de l'histoire maçonnique.

L'approche d'Yves Hivert-Messeca, qui ne se borne pas à un cadre national est adéquate pour parler de l'histoire de la franc-maçonnerie, qui pose une autre question : s'il y a eu au XVIII^e siècle un esprit maçonnique européen, c'est probablement parce qu'il y avait un état d'esprit européen, qui, dans l'Europe d'aujourd'hui, est bien amoindri. Un éclairage européen fait un peu exploser le cadre national, permet des regroupements dans les différentes sensibilités qui se sont développées dans ce que l'on pouvait appeler « l'espace maçonnique européen ».

Yves Hivert-Messeca n'a jadis pas trouvé le début du commencement d'amorce de lien entre les mille loges de 1788 et les quelques 400 corporations de métier de maçons, à sa grosse déception. L'Histoire Objective contredisait l'Histoire Sainte. Premier problème ! Il rappelle que 95 % de la maçonnerie mondiale n'est pas tout à fait comme la française, et ne voit pas les choses comme les Français. Il s'est toujours amusé quand on veut faire de Newton une espèce de libre penseur positiviste radical socialiste... Deuxième problème ! Il se demande aussi si l'on peut être objectivement neutre et analyser une institution dans laquelle on est soi-même ? Suffit-il d'être historien pour analyser n'importe quel fait social et culturel ou faut-il une approche absolument croisée de toutes les sciences humaines ? Il se sent parfois plus anthropologue qu'historien. Troisième problème !

Yves Hivert-Messeca revient à la question de Roger Dachez. Pourquoi ce truc marginal qui ne naît pas tout à fait de la même manière en Angleterre et en Ecosse, pas selon le même processus va-t-il se développer à travers le monde de manière tout à fait inégale ? Pourquoi on n'a pas adopté la symbolique de la salade ou des poireaux comme chez les Francs-Jardiniers qui se créent à la même époque plutôt qu'une histoire de maçons ? Il dit qu'au XVIII^e siècle, il y a l'esprit européen. Un maçon du XVIII^e siècle se balade à travers toute l'Europe ; il est reçu partout ; on ne lui demande pas s'il est régulier, quel rite il pratique ; c'est une sorte de République universelle de la maçonnerie. Tandis qu'au XIX^e siècle, toutes les maçonneries du monde vont se nationaliser, s'imprégner de l'ambiance du pays dans lequel elles sont. Le succès du corpus maçonnique s'explique car « c'est une idéologie molle dans un cadre souple... », souple pour qu'il puisse être investi par des tas de choses contradictoires. Le chercheur doit prendre le phénomène dans sa globalité, y compris dans les formes qui peuvent paraître aberrantes. assez souple pour qu'il puisse être investi par des tas de choses contradictoires. Le chercheur doit prendre le phénomène dans sa globalité, y compris dans les formes qui peuvent paraître aberrantes.

Au-delà du problème politique et religieux soulevé par Roger Dachez, il s'ajoute le problème socio-économique, l'Angleterre, c'est le pays du libéralisme. On voit dans cette société mutualiste d'artisans arriver assez rapidement les intellos avec Desaguliers et les aristocrates. Pourquoi ils se sont investis là et pas dans les Jardiniers ? Il apparaît aussi la forme de sociabilité qui est le club anglais ; la maçonnerie, c'est la Bible plus le club anglais. Yves Hivert-Messeca signale que Louis XIV n'avait probablement pas plus de pouvoir que François Hollande, vu que tout le monde – à part les paysans - a des privilèges ; que la France est catholique mais catholique gallicane, et que les décisions du Saint Père ne sont applicables que si le Parlement de Paris les enregistre, qu'il y a des espaces de liberté et la maçonnerie peut s'y glisser. Dès que

décisions du Saint Père ne sont applicables que si le Parlement de Paris les enregistre, qu'il y a des espaces de liberté et la maçonnerie peut s'y glisser. Dès que le phénomène est toléré, il va se structurer et prendre une certaine forme. Si on avait voulu interdire la maçonnerie au XVIII^e siècle de manière très stricte, on l'aurait fait : on a éradiqué les Jésuites partout en Europe.

Un intervenant se demande si, à force de vouloir tout connaître de l'histoire de la Maçonnerie, on ne risque pas de tout casser. Roger Dachez signale que lorsqu'il a commencé à publier des informations allant à l'encontre de la légende, de l'histoire sainte, il a reçu des réactions très hostiles. L'histoire critique ne détruit jamais rien à condition que l'on sache dans quel registre on se situe. Raymond Aron invente le « spectateur engagé » : on peut être engagé dans quelque chose, mais avoir en permanence cette distance critique qui fait que nous n'allons pas être victime de notre propre illusion. Ce regard critique, c'est un doute méthodique. Quand la légende est plus belle que l'histoire, on imprime la légende, mais on sait que c'est la légende et pas l'histoire. Dans nos rituels, c'est une fable sur laquelle on s'appuie et, grâce à la méthode symbolique ou allégorique, on en tire autre chose. Il y a un entre deux entre l'histoire sainte et l'histoire documentée, et le chemin maçonnique idéal, c'est celui qui fait cheminer entre les deux. Quand à Yves Hivert-Messeca, il confirme que la maçonnerie a une particularité, c'est qu'elle doit avoir une histoire sainte puisqu'elle est bâtie sur un récit mythologique. C'est du vrai-faux récit : tout est faux, mais tout est vrai ! Il n'empêche que l'espace qui est défini dans le corpus est opératif ! Même qu'historiquement il ne soit pas vrai, puisqu'il est opératif. Ça définit un espace et un temps sacrés dans lesquels il se passe un certain nombre de choses. En tant que chercheur vous considérez que la maçonnerie, c'est un fait social et culturel comme un autre.

Alain Gibon s'interroge sur le sens de mots utilisés par Yves Hivert-Messeca qui s'explique : un latomophage est « un bouffeur de maçon, comme il y a des bouffeurs de curé » ; il veut le détruire physiquement ; un latomophobe est quelqu'un qui déteste les maçons mais qui ne s'en soucie guère. Le latomophile laisserait plutôt fonctionner la maçonnerie. Il y a des gradations dans la haine. Un intervenant soulève le danger de prendre certaines légendes au pied de la lettre, de même le cadre souple, l'idéologie molle, [...] ça a aussi son aspect très dangereux. Yves Hivert-Messeca répond que le mythe, il faut le prendre pour ce qu'il est ; il ne faut pas le prendre pour quelque chose de vrai. Sinon, on tombe dans le domaine de « l'ethnopsychiatrie ». Roger Dachez lance un appel à « l'intelligence maçonnique », à la diffusion, au développement des vraies loges d'étude et de recherche, qui sont extrêmement rares, où on applique à la maçonnerie un travail académique, où l'on envisage son histoire, ses sources intellectuelles. Si on résume la maçonnerie à une approche gnostique, on risque de se laisser piéger par une apparence, par une illusion. Il faut en permanence avoir ce regard critique et avoir les instruments qui permettent de nourrir ce regard critique car, la franc-maçonnerie, c'est un chemin de perfectionnement. Yves Hivert-Messeca signale qu'il n'y a pas de structure académique en France alors que cela existe en Espagne, en Allemagne. Roger Dachez signale que le sujet maçonnique

reste, dans le monde universitaire français, un sujet pas reluisant, qui présente l'image d'une institution engluée dans la politique, dans le débat public, salie en quelque sorte par sa propre histoire.

Roger Dachez signale également la complexification du phénomène maçonnique, la diversité des sensibilités maçonniques que les histoires nationales ont créées au cours du XIX^e siècle pour l'essentiel. Il ne faut pas se payer d'illusions sur ce point non plus : la franc-maçonnerie est un phénomène typique de l'Europe occidentale in exportable, un machin inventé par des Occidentaux européens pour eux-mêmes. Ils en ont fait ce qu'ils ont pu en faire. La franc-maçonnerie universelle, pas du tout ! Yves Hivert-Messeca conclut : L'humanisme maçonnique n'est que la vertu maçonnique de l'humanisme général qui n'a rien de particulier ; ce qui n'empêche pas qu'il faut se battre pour lui. Cela fait plus de trois siècles que ça dure et une institution qui dure depuis plus de trois siècles, ne peut pas être totalement mauvaise.



Roger DACHEZ, Alain GIBON et Yves HIVERT-MESSECA

Bibliographie des intervenants:

Yves HIVERT-MESSECA L'Europe sous l'acacia Tome 1 - DERVY février 2013
L'Europe sous l'acacia Tome 2 - DERVY avril 2014
L'Europe sous l'acacia Tome 3 - DERVY avril 2016

Roger DACHEZ Hiram et ses Frères - VEGA mai 2010
L'invention de la Franc-maçonnerie - VEGA janvier 2011
La Franc-maçonnerie - PUF Que sais-je ? 2013
Histoire de la Franc-maçonnerie française - PUF Que sais-je ? 2015

Entretien avec Laurent KUPFERMAN



Laurent KUPFERMAN est né le 19 janvier 1966, à Paris
Suivant un triple cursus, de Droit, Faculté de Paris II-Assas, il obtient une Licence en Droit privé général, Théâtre et Chant.

Laurent KUPFERMAN débute sa carrière dans l'administration culturelle, au cours de laquelle il est notamment un des fondateurs de l'Orchestre Symphonique d'Europe -HYPERLINK "<http://www.orchestre-symphonique-europe.fr>" <http://www.orchestre-symphonique-europe.fr>)

puis Conseiller au Cabinet du Ministre de la Culture, et Consultant à l'UNESCO, où il a assuré la production et la diffusion d'un film destiné à la lutte contre le VIH au Nigéria, deuxième pays le plus touché dans le monde, http://www.unesco.org/archives/multimedia/?s=films_details&pg=33&vl=Fre&id=2966&vo=2

Laurent KUPFERMAN, essayiste et conférencier, collabore à l'hebdomadaire Marianne. Il écrit une série de « chroniques sur la République » qui sera diffusée chaque samedi de l'été 2016 sur France Culture.

En plus de ses contributions à la presse écrite, **Laurent KUPFERMAN** a tenu la rubrique littérature durant 3 saisons dans le talk show animé par Alexandra Kazan sur SNCF La Radio, au cours duquel il reçoit plus de 300 invités. Il tient la chronique histoire dans l'émission « Deux colonnes à la Une » et anime aussi le « Living Books » (<https://www.youtube.com/watch?v=GkZac6dNUi4>) pour le site de Youbox. Laurent KUPFERMAN était aussi invité chaque semaine depuis l'été 2016 pour parler de la République sur France Culture.

Laurent KUPFERMAN, qui publie aussi dans le magazine Historia, a été membre du Comité Scientifique de la Bibliothèque Nationale de France, formé à l'occasion de l'exposition consacrée à la Franc-maçonnerie à la BNF d'avril à juillet 2016. Il est aussi directeur de la communication de Sésame Autisme. **Laurent KUPFERMAN** est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres depuis 2007.

> D'où te vient la passion pour l'écriture? Que représente l'écriture pour toi?

Je suis d'une famille d'écrivains. J'ai toujours eu le désir d'écrire. La difficulté a été de l'assumer. C'est Emmanuel Pierrat qui m'en a donné la première occasion. Qu'il en soit remercié. En écrivant j'ai donc aussi le plaisir de m'inscrire dans une lignée familiale. L'écriture est, je le crois, un des bons vecteurs pour transmettre un savoir, une passion, une histoire.

> Quel message souhaites-tu faire passer par tes écrits?

Avant toute chose, je désire apporter une autre réponse à celle des stéréotypes négatifs qui existent sur la Franc-maçonnerie. Il n'y a aucune raison que cette institution unique par sa capacité à rassembler ce qui est éparé, c'est à dire des hommes et des femmes de toutes origines, de croyants ou pas, de toutes opinions politique et philosophique différentes, soit aussi dénigrée. Il faut redire que l'humanisme qui se dégage de nos travaux de la Franc-maçonnerie s'articule autour d'un désir: que l'humanité tende vers toujours plus de dignité. C'est un long chemin, c'est certain, mais n'oublions jamais que nous ne sommes qu'un maillon dans un grande chaîne qui nous dépasse,

> Ton prochain livre ; Peux-tu nous en parler?

Oui! Je publie encore un livre à 4 mains, cette fois-ci avec Jean-Louis Debré, dans lequel nous allons exposer, chacun selon sa sensibilité, la vision du pacte républicain.

> Tes prochaines conférences, et tes projets?

J'enchaîne une série de conférences à partir de janvier 2017 chez nos amis suisses à Lausanne puis à Bruxelles et un peu partout en France. J'aime aller en région au contact des FF et des SS qui sont le terreau de la Maçonnerie. Enfin, je participe aux cotés de Daniel Keller, Michel Maffessoli et Céline Bryon-Portet à la prochaine croisière maçonnique en avril 2017.

Laurent KUPFERMAN est aussi l'auteur de :

Trois Minutes pour comprendre la Franc-Maçonnerie - Préface de Jacques Ravenne; Post-face de Pierre Mollier, Courrier du Livre (Avec Emmanuel Pierrat)

Paris des Francs-Maçons - Editions du Cherche Midi, 2009, Réédité en janvier 2013

Les Grands-textes de la Franc-Maçonnerie décryptés - Editions First 2011

Ce que la France doit aux Francs-Maçons, et ce qu'elle ne leur doit pas - Editions First 2012 avec Jacques Ravenne

Les Aventuriers de la République, ces Francs-maçons qui ont fait l'histoire - Editions Fayard 2015

ainsi que des **Ouvrages collectifs** :

La Franc-Maçonnerie, Catalogue de l'exposition -Editions de la Bibliothèque Nationale de France sous la direction de Pierre Mollier

Cent idées reçues sur la Franc-Maçonnerie - Editions First 2015

Ethique et politique, regards croisés - Editions Bart & Jones-2015

Au sommaire du prochain numéro... ; Entretien avec Laurence Vanin

Aperçu maçonnique sur la théorie du genre autour de Daniel Beaune, Marie Dominique Massoni et Sabine Rossini

Présentation de masonica 2017